

## AGRICULTURE DANS LA VIE SOCIO - ECONOMIQUE DE LA POPULATION DU MANIEMA : HISTORIQUE ET ATTENTES

Rashidi djuma kalonda<sup>1\*</sup>, erick okandju masangu <sup>2</sup>, christophore yemba yani fils <sup>3</sup> et défi amuri assani<sup>4</sup>

*\*Corresponding Author :-*

---

### RESUME

*L'histoire de la province du Maniema nous renseigne que la province du Maniema jouait un rôle considérable dans la vie socio-économique de sa population et même de provinces environnantes (Ancienne province orientale, ancien KATANGA, Grand KASAI), en raison de sa capacité de production qui avait un impact colossal sur la quotidienneté de la population car la majorité s'en activait. Hélas ! avec le relâchement de la population dans les activités agricoles au profit des petits-commerces et de la bureaucratie, certaines denrées de première nécessité deviennent rares et par moment, les populations tendent les mains vers d'autres provinces pour pallier à cette situation. Dans le but de redonner à la province du Maniema son image d'antan et faire de l'agriculture un véritable levier de développement, cette réflexion vient conjurer la population du Maniema de retourner à **la terre**. Pour y parvenir avec parcimonie, nous avons fait recours à **l'histoire immédiate**.*

---

<sup>1</sup> ASSISTANT à l'institut supérieur pédagogique de KINDU et HISTORIEN

<sup>2</sup> Chef de travaux à la faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives de l'université de Kindu, Entrepreneur et apprenant au troisième cycle à l'Université pédagogique nationale

<sup>3</sup> Chef de travaux à la faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives de l'université de Kindu et apprenant au troisième cycle à l'université de KINSHASA

<sup>4</sup> ASSISTANT à la faculté des Sciences Agronomiques à l'Université

### I. Ligne de conduite

Parler de la ligne de conduite fait allusion à la démarche méthodologique. Sur cet élan, nous avons utilisé la méthode de l'histoire immédiate ou du temps présent. Tout en interrogeant les témoins vivants, cette dernière nous a permis de faire recours à la documentation publique, privée, la presse l'internet et les sources numériques qui couvrent le champ contemporain de notre objet d'étude.

### II. Contexte, problématique et Historique

Comme disait NGENGELE SOKO, jadis considérée comme grenier des provinces environnantes<sup>5</sup>, la province du Maniema est devenue actuellement dépendante de la production des autres provinces telles que la ville province de KINSHASA (en poulet, Thomson, épices etc.), SUD et NORD KIVU (oignons, tomates, œufs, pomme de terre, etc.), ainsi que d'autres. Comme grenier, le Maniema produisait le riz, les arachides, le maïs, les niébés, l'huile de palme et autres qui permettaient d'alimenter ou d'approvisionner la ville province de Kinshasa, le Bukavu et autres provinces du pays. Avec la chaîne de valeur de L'ANTRIACO, beaucoup des paysans étaient motivés à cultiver tout simplement parce qu'ils recevaient un avantage proportionnel à la production de chacun. La promotion de la culture des cotons était observée dans le territoire de Kasongo, Kabambare et autres mais aujourd'hui tout cela n'est plus, la cotonnière disparue et personne ne songe à le faire revenir, L'ANTRIACO en chaos, tel que l'a souligné<sup>6</sup> et nul ne l'a remplacé, la production agricole devient de plus en plus faible dans la province suite à un certain nombre des problèmes dont notamment :

#### 2.1 La pratique d'une agriculture traditionnelle



La majorité de la population de la province n'est plus intéressée par l'agriculture, laissée à la population rurale et cette population rurale devient de plus en plus paresseuse par faute des moyens et du lourd travail que demande la culture artisanale, l'avons souligné<sup>7</sup>. La culture traditionnelle nécessite une main d'œuvre importante pour une bonne exploitation et un bon rendement, fort malheureusement, beaucoup de ruraux ont tendance à quitter leurs milieux parce que l'activité n'est pas rentable. Dans certaines zones rurales, les espaces alloués aux activités agricoles sont vastes, quelques personnes se donnent quand-même pour cultiver mais ils n'ont pas de soutien et n'ont pas la force d'entretenir leurs champs après avoir semé et quand il a un mauvais entretien, le rendement du champ devient plus en plus faible car la semence sera attaquée par des mauvaises herbes et des insectes.

A KATAKO par exemple, 7km de la ville de Kindu, nous retrouvons des vastes champs contenant à leurs seins plusieurs semences (la culture associée) mais faute de mauvais entretien qui s'explique par le manque des outils nécessaires pour un bon entretien et le faible effectif des gens qui sont intéressés par l'activité, le rendement de ces champs sont faibles et ne permettent même à combler la subsistance de la population de ce village. Les images ci-dessous illustrent la réalité des activités champêtres de ce village.

<sup>5</sup>NGENGELE SOKO et al., « Gouvernance forestière en République Démocratique du Congo, enjeux et perspectives autour de la concession Belgo-Congo à BASOKO BONDO province Orientale de 2005 à 2009 », in *cahiers interdisciplinaires de l'université de Kindu* (CILK), vol2, 2013.

<sup>6</sup>Bertin BAHATI, Radio OKAPI : émission 100% de jeunes sur le thème : *les activités de jeunes dans le domaine de l'agriculture et l'élevage*, sur 103.0 MHZ, animée le 10/01/2020 à 7h30'.

<sup>7</sup>OKANDJU MASANGU et al., « Maniema, terre d'opportunités pour l'agriprenariat chez les jeunes diplômés d'universités de 2020- à nos jours », in *Jecet*, vol.11, numéro 3, Juin 2022, pp.410-418 ;

## 2.2 . Outils archaïques de la culture



Comme Le territoire de Kasongo et Kabambare, ont jadis été des zones à forte densité de production par leurs cultures des maïs, de riz, d'arachide et autres. A cela s'ajoute la production des cotons qui, de nos jours a complètement disparu, pourtant cette production contribuait l'émergence de la province non seulement sur le plan social mais aussi sur le plan économique. Ces territoires sont confrontés à des multiples difficultés qui leur font marquer le pas dans le secteur agricole, et cela influence de près ou de loin l'économie de la province.

Le territoire de Kibombo, un parmi les territoires à vocation agricole par sa production d'huile palmiste qui, auparavant était à capacité d'alimenter d'autres territoires et même d'autres provinces voisines à l'huile de palme mais présentement semble devenir un territoire en besoin d'huile palmiste.

Le territoire de KAILO route KASUKU, pour ce territoire il y avait également une grande production de maïs qui permettait également une bonne commercialisation et la consommation dans la province du Maniema ; pour cet effet, les habitants de ce territoire ont connu plusieurs problèmes dans plusieurs plans :

- Premièrement pour leur conservation après la récolte, le maïs aime une bonne conservation surtout dans les cribs qui aide à sécher des maïs par le vent et les rayons solaires ; d'où ce mécanisme aide une bonne conservation des produits agricoles dans des étagères ayant au-moins une dimension de 2m de largeur , même 3 à 4 m de la hauteur et la longueur dépend du moyen ; pour la conservation, le crib est tellement coûteux surtout pour nos cultivateurs traditionnels, et cela est connu par nos expériences sur cette culture et les requêtes réalisé pendant le moment de préparation de notre travail ;

### 2.3. Mauvais état des routes de dessertes agricoles

Le problème de la desserte agricole n'est point objet d'un débat ou d'une démonstration car il suffit juste de voir les images ci-dessous pour comprendre comment les routes ne sont pas bien entretenues et sont presque impraticables dans la province et cela ne facilite pas à ce que les territoires qui ont même une faible production de la distribuer à d'autres territoires qui n'en ont pas ou en ont peu ; il n'y a pas donc échange entre les territoires et aussi avec les autres provinces.

Les images ci-dessous illustrent l'état des routes des dessertes agricoles de la province du Maniema :



De ce qui précède, la province du Maniema connaît un problème d'une agriculture traditionnelle qui ne facilite pas la croissance de la production de la province suite au manque des moyens de financement et d'une main d'œuvre requise dans le secteur, et un problème des routes de desserte agricole pour la distribution de la faible production d'une zone à une autre.

## II. FAIRE DE L'AGRICULTURE UN LEVIER DE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DU MANIEMA

Après investigation, on constate que la province du Maniema possède des immenses potentialités au regard de son climat, de son sol et de son hydrographie, elle offre toutes les conditions d'une région à vocation agricole et celles de grenier des provinces environnantes ; et que l'agriculture peut constituer un point d'appui pour son développement économique mais fort malheureusement l'agriculture se voit comme un secteur négligé par la majorité de la population et délaissé seulement à la population rurale, la quelle population n'a pas des moyens pour assurer une forte production et

DOI: <https://doi.org/10.53555/nnfaes.v8i12.1454>

Publication URL: <https://nnpub.org/index.php/FAES/article/view/1454>

se limite juste à une production de l'autoconsommation et à la pourriture suite aux manques des dépôts de conservation dans certaines zones et des routes de desserte agricole. Ce qui nous a même poussé même à confirmer le fait que, certaines gens la considèrent comme une activité réservée aux gens qui ont échoué dans la vie<sup>8</sup>.

Vis-à-vis à ce problème constaté, le Maniema mérite mieux un développement économique partant de l'agriculture si et seulement si les mesures ci-après sont prises en compte :

Concevoir un programme de modernisation des activités agricoles :

- Concevoir un programme de modernisation des activités agricoles ;
- Renforcement des capacités humaines et matérielles des entités d'exploitations agricoles ;
- Réhabilitation de différents centres de production et d'amélioration des semences ;
- Réhabilitation et dotation des outils nécessaires d'enseignement à l'Institut Supérieur du Développement Rural (ISDR)
- Dotation de la population en moyens modernes de pêche et d'élevage aux fins de combler le déficit dû à la production artisanale ;
- Appui aux familles pauvres pour plus de productions agricoles, animales et halieutiques (apport en intrants et outillages, encadrement et formation, stockage et transformation) ;
- Relance des principales filières agro-industrielles (palmiers à huile, coton, cacao, café-robusta, hévéa) ;
- Développement de petites et moyennes entreprises privées par le renforcement des structures, d'intermédiation financière de proximité ;
- La mise en place d'un système d'information sur les prix du marché des produits agricoles ;
- Parachèvement de processus de reprise des plantations zaïrianisée et l'amorce de leur régénération ;
- Réhabiliter et développer les voies de communication avec les autres provinces.

## CONCLUSION

En définitive, sans prétendre avoir complètement résolu ou démontré l'épineuse préoccupation de l'agriculture comme levier du développement socio-économique de la province du Maniema, nous n'avons aucunement pas l'intention de vouloir clore les investigations à ce problème, à travers ce bilan final de cette longue mais nécessaire recherche scientifique que nous avons réalisée. Tout bien considéré, mettant en optimisant différentes mesures, l'agriculture pourra devenir un point de départ du développement socio-économique de la province du Maniema.

## Bibliographie

- [1]. Bertin BAHATI, Radio OKAPI : émission 100% de jeunes sur le thème : *les activités de jeunes dans le domaine de l'agriculture et l'élevage*, sur 103.0 MHZ, animée le 10/01/2020 à 7h30'.
- [2]. NGENGELE SOKO et all, « Gouvernance forestière en République Démocratique du Congo, enjeux et perspectives autour de la concession Belgo-Congo à BASOKO BONDO province Orientale de 2005 à 2009 », in *cahiers interdisciplinaires de l'université de Kindu (CILK)*, vol2, 2013 ;
- [3]. OKANDJU MASANGU et al., « *Administration publique face à la promotion de l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes diplômés d'universités au Maniema de 2020- 2021* », in *Jecet*, vol.11, Numéro 1, PP.100-107 ;
- [4]. OKANDJU MASANGU et al., « *Maniema, terre d'opportunités pour l'agripreneuriat chez les jeunes diplômés d'universités de 2020- à nos jours* », in *Jecet*, vol.11, numéro 3, Juin 2022, pp.410-418 ;

---

<sup>8</sup> OKANDJU MASANGU et al., « *Administration publique face à la promotion de l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes diplômés d'universités au Maniema de 2020- 2021* », in *Jecet*, vol.11, Numéro 1, PP.100-107 ;